

## Réunion des membres de l'APPRR

### Diocèse de Moulins

Pour notre rencontre de printemps, nous nous sommes retrouvés pour la messe célébrée par le P. Broult en l'église de Commentry.

À l'issue de la messe, le P. Broult nous a donné un petit aperçu historique sur Commentry et sur son église.

Commentry, petit bourg a vu sa population exploser avec le développement industriel du XIX<sup>ème</sup> siècle et l'exploitation des gisements (forge et mines), passant de 565 à 12978 personnes de 1806 à 1876. La ville a eu « l'honneur » d'avoir le premier maire socialiste de France (et même du monde), en la personne de Christophe Thivrier en 1882. Élu député en 1889, il est surnommé le député à la biauade, car il gardait sa blouse bleue d'ouvrier au-dessus de son costume à l'Assemblée qu'il refusa de déposer malgré les injonctions des huissiers, leur rétorquant : « Quand l'abbé Lemire posera sa soutane, quand le général de Gallifet quittera son uniforme, je poserai ma blouse d'ouvrier ».

Mais Commentry a aussi le privilège d'avoir construit la première église de France consacrée au Sacré-Cœur en 1853, attesté sur un vitrail du chœur. C'est une église avec un plan basilical, copie, en plus modeste, de Sainte-Marie-Majeure, bien agréable pour le célébrant avec sa très large nef. De ce fait, l'ancienne église du petit bourg n'est plus guère utilisée.

Après le repas partagé dans les salles paroissiales, le P. Broult nous a donné un enseignement sur son rôle d'exorciste, puisqu'il termine son dernier mandat au sein du bureau national.

En introduction, il nous a montré un diaporama resituant la présence démoniaque dans les différentes civilisations, puis ce qu'en dit la Bible depuis le serpent d'Adam et Eve jusqu'à l'Apocalypse sans oublier son apparition très inhabituelle dans le

livre de Job. Notre connaissance vient aussi d'allusions dans les Psaumes, Isaïe (chap. 14) et d'Ezéchiel (chap. 28). Mais le livre qui raconte le mieux la « *chute des anges* » est un livre intertestamentaire, le livre d'Hénoch du second siècle avant Jésus-Christ qui a largement inspiré toute l'iconographie sur le sujet. (Ce livre n'est canonique que pour l'église copte).

Avec Jésus Satan est présent, les tentations, les cas de possession et d'exorcismes pratiqués par Jésus. Il en parle en Luc 11 : « *je voyais Satan tomber du ciel* ».

Quoi qu'en pensent certains esprits forts, Satan existe (c'est une donnée de Foi) et il agit, mais c'est une personne créée et non un « dieu » du mal comme les religions manichéennes le décrivent : d'un côté le dieu du bien, dont le domaine est l'esprit et de l'autre le dieu du mal dont le domaine est la chair (cf le catharisme...).

Le nouveau Testament nous met en garde « *Veillez, votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer* » (1<sup>ère</sup> lettre St Pierre). Le pape François y fait souvent référence (alors que les discours des papes antérieurs ne le mentionnaient guère sauf 'les fumées de Satan' de saint Paul VI, et une réponse de saint Jean-Paul II : « *Celui qui ne croit pas au démon ne croit pas à l'Évangile.* »). « *La vie chrétienne est un combat permanent. Il faut de la force et du courage pour résister aux tentations du diable et annoncer l'Évangile* » (Gaudete et exsultate 158 et suivantes).

C'est un ange créé bon qui s'est rendu mauvais (Concile de Latran). Qu'est-ce qui a entraîné « *la chute des anges* » ? Certains pensent qu'il est jaloux de la possibilité qu'ont les hommes d'engendrer (allusion très curieuse dans Gn 6), mais c'est surtout l'orgueil de vouloir être dieu lui-même. Le refus de Dieu, il est le diviseur, le mensonge (et « Père du mensonge »). La plus belle ruse du démon est de faire croire qu'il n'existe pas (Baudelaire d'après un sermon qui lui a été raconté).

Le P. Broult a répondu à nos questions dont voici quelques éléments :

Les manifestations démoniaques sont diverses, tentations, emprise, infestation, possession d'une personne. Une personne infestée n'est pas consentante, alors qu'une personne possédée l'est devenue. On ne peut pas être possédé contre son gré.

Les demandes d'exorcisme sont nombreuses, mais recouvrent divers cas qui ne relèvent pas forcément de la démonologie. Après consultation, une grande part des demandes ne sont pas renouvelées. Une prière suffit parfois à faire disparaître des phénomènes (cas de maisons hantées par exemple) qui relèvent plus de la suggestion que d'une réelle action diabolique. Par exemple à Paris 18000 appels aux exorcistes aboutissent à 3000 rendez-vous et finalement 50 exorcismes réalisés annuellement. En six ans le P. Broult en a pratiqué 4 ou 5.

Les grandes armes contre le démon :

- l'invocation à la Vierge Marie. Le démon ne la supporte pas : « elle m'écrase la tête tout le temps », les Ecritures.
- la communion, la confession, la prière, l'eau bénite.

Les gestes pieux mettent le possédé dans une rage folle et le conduisent à blasphémer horriblement. L'exorcisme peut être très violent. Le prêtre n'est pas seul, il le pratique devant le Saint Sacrement avec le soutien d'une communauté priante à côté. Le démon ne s'attaque jamais physiquement au prêtre en exercice (image du Christ), ni aux autels.

Un exorcisme ne peut être réalisé à distance, ni sans le consentement de l'intéressé. Pie XII aurait souhaité pratiquer un exorcisme sur Hitler mais ça lui était impossible.

Nous sommes dans des pays de cultes païens que le christianisme a évangélisés. Par exemple ceux qui ôtent le feu : ils ont reçu ce don réel et efficace. Tout dépend de qui ils le tiennent

(Dieu ou démon). Un critère de discernement : l'utilisation qu'ils en font. Le but lucratif est rarement conciliable avec la grâce.

Notre époque est-elle particulièrement attaquée ? Satan n'est pas un stratège, il n'a pas de plan d'action. C'est plutôt un rôdeur qui saisit les occasions (« il rôde comme un lion rugissant » 1P5,8) et cherche à faire tomber l'homme en agissant sur ses failles. Il est certain que la période Covid a créé des conditions favorables, après ces mois d'isolement, visages masqués, angoisse. Il y a énormément de suicides de très jeunes.

Notre concluons notre rencontre par moment de prière à l'oratoire.